

INFLUENCE DU SON, DU RYTHME ET DU CHANT DANS LA TRAGÉDIE GRECQUE ET SON INFLUENCE DANS LA MISE EN ESPACE ET L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Musique de la Grèce antique

La musique tient une place essentielle dans la vie sociale, politique et religieuse de la Grèce antique.

Pour les Grecs, la musique est le plus beau des arts, en même temps qu'une science, objet des plus hautes spéculations philosophiques ; en ce sens, les Grecs lui ont accordé plus d'importance qu'aux arts majeurs que furent pour eux la poésie, la danse et la médecine.

Le rôle essentiel de la musique dans le monde grec apparaît dans plusieurs de leurs mythes :

À l'époque archaïque, la musique est pratiquée uniquement par des musiciens professionnels, les aèdes et les rhapsodes, qui déclament les mythes en s'accompagnant d'un instrument et transmettent la musique oralement.

Pendant la période classique, la musique commençant à faire partie du système éducatif, est de ce fait plus répandue. Jusque-là, la théorie musicale est connue exclusivement du point de vue mathématique.

L'éducation musicale en Grèce

Dans l'éducation des enfants et des jeunes gens, la musique avait une place de première importance, et elle était considérée comme indispensable pour former le caractère. À Athènes, les enfants suivaient pendant trois ans un enseignement musical chez un cithariste, qui était à la fois professeur de lyre et maître de musique ;

L'importance de la musique dans la tragédie grecque

On remarque dans la tragédie grecque, contrairement au décor, que le chœur y est essentiel. On aborde donc la musique dans la tragédie car, premièrement, le terme « chœur » nous envoie l'image de groupe. Le chœur, composé de personnages collectifs comme des vieillards, des marins, des jeunes filles etc., peut donc créer un lien entre le public et les acteurs, particulièrement grâce au Coryphée (chef du chœur). Il agit donc comme la musique, il capte l'attention du public.

Deuxièmement, le chœur est généralement équipé d'instruments de musique qui consiste à accompagner la danse théâtrale. C'est une marche rythmée avec des gesticulations et des attitudes corporelles qui se dansent avec tout son corps sauf avec les pieds. La musique est donc révélée grâce à ces instruments et la danse théâtrale l'accompagne pour la renchérir et la mettre en valeur.

Troisièmement, le fait que le texte soit parlé et chanté (par le chœur), un rythme s'y installe. En effet, la décadence des choristes donne :

- L'iambe : Un vers composé d'une syllabe brève et d'une syllabe longue.
- Le trochée : L'inverse de l'iambe.
- L'anapeste : Un vers composé de deux syllabes brèves et d'une syllabe longue qui porte le temps fort.

L'iambe est généralement utilisé par les acteurs (en 12 syllabes) et l'anapeste par le chœur, lors de son entrée (avec le rythme de la marche). Le rythme est la base de la musique, donc les spectateurs peuvent entendre une certaine mélodie ou un certain tempo.

On en déduit qu'ici, la musique en elle-même n'est pas vraiment évoquée. Cependant, on retrouve ses bases. En effet, le « chœur » évoque un groupe, le groupe qui captive le public avec ou sans la musique. Ensuite, les instruments et la danse théâtrale accompagnent la musique. Et enfin, la parole et le chant du chœur, accompagné du rythme des syllabes, créent une certaine musique chez le spectateur.